RAPPORT ANNUEL 2025



GNE FRANCHIR LE DERNIER KILOMÈTRE, AGIR EN PREMIÈRE LIGNE FRANCHIR LE

PREMIERE URGENCE INTERNATIONALE

SOMMAIRE

P.03  Rapport moral

Retour sur les moments clés de l'année  P.04

P.06  Nos chiffres clés

 P.08 Notre savoir-faire

Nos zones d'intervention  P.10

P.40  Rapport financier

 P.42 Remerciements

RETROUVEZ TOUTES NOS ACTUALITÉS SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB :
www.premiere-urgence.org

CONTACTEZ-NOUS

2, rue Auguste Thomas
92600 Asnières-sur-Seine
Tel : 33 (0)1 55 66 99 66 | Fax : 33 (0)1 55 66 99 60
contact@premiere-urgence.org

SUIVEZ-NOUS SUR

Coordination publication : Paul Duke et Tania Rieu
Iconographie : Tania Rieu
Conception graphique : Pauline Goudoffre
Crédits photo : © Première Urgence Internationale / Light Oriye / Tania Rieu / Alexis Huguet / Yannick Folly / Massaka MEDIAPROD / Nabil Kasri/ Alexandre Carle / Didier Morellet / Esmatullah Habibian / Carlo Bravo

RAPPORT MORAL



L'année 2025 restera comme un moment charnière pour l'action humanitaire internationale. Alors que les besoins atteignent un niveau historique sous l'effet de conflits prolongés, de catastrophes climatiques de plus en plus fréquentes et de l'affaiblissement de nombreux systèmes économiques et sanitaires, les organisations humanitaires ont dû faire face à des défis d'une ampleur exceptionnelle. Dans ce contexte particulièrement instable, Première Urgence Internationale a poursuivi sa mission avec détermination : venir en aide aux populations les plus vulnérables, partout où les crises frappent, en restant fidèle à ses principes d'humanité, d'impartialité et de solidarité.

Tout au long de l'année, l'organisation a démontré sa capacité à intervenir dans des environnements complexes et en constante évolution. Des crises majeures en **République démocratique du Congo**, au **Myanmar**, au **Soudan** ou à **Gaza**, jusqu'aux réorientations stratégiques ayant conduit à la fermeture de certaines missions historiques, les équipes ont dû composer avec des contraintes sécuritaires, opérationnelles et logistiques croissantes. Malgré ces difficultés, Première Urgence Internationale a maintenu un niveau d'action significatif, en **soutenant 5,5 millions de personnes à travers 242 projets dans 25 pays**. Cette mobilisation a été rendue possible grâce à l'engagement de près de 2 700 collaborateurs et à une gestion rigoureuse des ressources, permettant de consacrer 91 % des financements aux opérations de terrain.

Au-delà de ces résultats, l'année 2025 a surtout mis en lumière la force collective de l'organisation. Dans des contextes souvent marqués par l'insécurité et l'incertitude, les équipes de terrain ont fait preuve d'un courage, d'un professionnalisme et d'une capacité d'adaptation remarquables. Au siège également, chacun a contribué à garantir la continuité des opérations et à accompagner les transformations nécessaires dans un environnement de plus en plus exigeant. Cette mobilisation collective demeure l'une des principales forces de Première Urgence Internationale.

L'année a néanmoins été marquée par une évolution majeure du contexte international. **La suspension d'une part importante des financements humanitaires américains** a profondément bouleversé l'équilibre du secteur. Pour Première Urgence Internationale, dont une part significative des ressources provenait de ces financements, l'impact a été immédiat. Cette situation a conduit l'organisation à adapter certaines priorités, à réduire ou reconfigurer certaines activités et à prendre des décisions difficiles pour préserver sa capacité d'action à long terme. Au-delà des conséquences organisationnelles, **ce sont surtout les populations touchées par les crises qui subissent les effets** de cette contraction des financements, alors même que leurs besoins continuent d'augmenter.

Face à cette nouvelle réalité, Première Urgence Internationale a choisi de répondre par la résilience et l'adaptation. L'année 2025 a confirmé la nécessité de transformer durablement les modes d'action humanitaires afin de concilier des besoins toujours plus importants avec des ressources plus limitées. Trois orientations guideront les prochaines années : **renforcer le plaidoyer en faveur du respect du droit humanitaire et du devoir d'assistance ; diversifier les sources de financement pour accroître notre indépendance ; et accélérer l'innovation pour gagner en efficacité tout en préservant la qualité de l'aide apportée**. Plus que jamais, notre responsabilité est de franchir ce « dernier kilomètre » qui sépare les populations vulnérables de l'assistance dont elles ont besoin, malgré les obstacles logistiques, sécuritaires ou financiers qui se dressent sur notre chemin.

Malgré les incertitudes qui pèsent sur l'avenir, Première Urgence Internationale aborde cette nouvelle étape avec confiance et détermination. Grâce à l'engagement de ses équipes, à la fidélité de ses partenaires et à la générosité de ses donateurs, l'organisation continuera de **franchir le dernier kilomètre pour agir en première ligne**, sans relâche et aussi longtemps qu'il le faudra. C'est cette volonté d'aller jusqu'au bout de notre mission, au plus près des populations les plus vulnérables, qui continuera de guider notre action dans les années à venir.

Vincent Basquin
Président de Première Urgence Internationale

RETOUR SUR LES MOMENTS CLÉS DE 2025

JANVIER

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Les dernières semaines du mois de janvier 2025, la ville de Goma, située dans l'Est de la RDC, a connu une recrudescence des combats entre les forces armées congolaises et les rebelles du M23 qui ont pris le contrôle de la zone. Dans le chaos des affrontements, **les entrepôts de plusieurs organisations humanitaires, dont ceux de Première Urgence Internationale, ont été pillés**. Le 28 janvier, les stocks de médicaments, d'intrants nutritionnels et de matériel médical ont été entièrement dévastés ou incendiés, mettant en péril les capacités opérationnelles de nos équipes dans l'ensemble de nos zones d'intervention au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et en Ituri. **La perte est estimée à presque 2 millions d'euros.**

JAN FEB MARS AVR MAI JUIN

JANVIER

CRISE DES FINANCEMENTS

Le 20 janvier 2025, Donald Trump a mis le secteur humanitaire en état de sidération en signant **un executive order fermant, du jour au lendemain, l'agence publique USAID** qui représentait près de 40% des budgets humanitaires dans le monde. La radicalité de cette décision a été d'autant plus violente que la désorganisation de l'administration, elle-même sous le coup de la surprise de l'annonce, a mené à de longues semaines d'ordres et contre-ordres dont le chaos a retardé les capacités d'adaptation du secteur. Première Urgence Internationale, financée à près de 37% par des contrats états-uniens, n'est pas épargnée et se voit contrainte de réduire ses effectifs.

MARS

MYANMAR

Le 28 mars, **un séisme a frappé le Myanmar** et a été ressenti dans plusieurs pays d'Asie, causant des dégâts jusqu'en Thaïlande. L'épicentre est localisé près de Mandalay, la deuxième plus grande ville du pays. C'est le séisme le plus puissant que le pays ait connu depuis 1912. Nos équipes ont pu, dans les 72 premières heures, se déployer sur la zone et prodiguer des soins de santé d'urgence auprès des populations les plus affectées.



AOÛT

UTMB

Pour la première année, Première Urgence Internationale a fait partie **des associations partenaires de l'Ultra Trail du Mont Blanc (UTMB)**, la course de trail running la plus prestigieuse du monde. 15 coureurs ont ainsi acheté des dossards solidaires, dont les fonds nous ont été entièrement reversés pour financer un projet d'accès à l'hygiène menstruelle au Tchad.





SEPT

AFGHANISTAN

Entre le 31 août et le 4 septembre, **trois tremblements de terre ont frappé l'est de l'Afghanistan**, près de la frontière avec le Pakistan. Avec un épicentre situé dans la province de Kunar, zone historique de présence pour Première Urgence Internationale, le séisme a fait des milliers de morts et a complétement coupé l'accès de certains villages. **Nos équipes ont usé de tous les moyens pour arriver à délivrer de l'aide**, en faisant par exemple appel à des ânes pour transporter des médicaments dans les zones dont toutes les routes ont été détruites.

JUIL AOUT SEPT OCT NOV DÉC



NOV

STREAM CARITATIF

We Stand For Them - Sous l'impulsion du créateur de contenu BysnoO, un événement en direct sur internet à but caritatif a été organisé du 7 au 9 novembre, au profit du Fonds d'Urgence de Première Urgence Internationale. **Un groupe de 20 streamers français se sont mobilisés sur la plateforme Twitch et ont collecté plus de 13 000 €**.

DÉC

FERMETURE DE LA MISSION IRAK

Depuis plus de trois décennies, l'Irak subit une succession de crises, allant de la guerre et de l'embargo aux déplacements de populations et aux chocs climatiques. Tout au long de cette période, Première Urgence Internationale s'est imposée comme un acteur humanitaire majeur, adaptant sa mission pour répondre à l'évolution des besoins et laissant derrière elle un héritage de résilience, d'innovation et de solidarité. Ces dernières années, **Première Urgence Internationale se concentre sur l'autonomisation des acteurs locaux**. Dans ce contexte, nous avons fait le choix de laisser la place à nos partenaires locaux et de clore notre mission en Irak, après près de trente ans d'engagement aux côtés des populations irakiennes.

NOS CHIFFRES CLÉS

2 526 collaborateurs nationaux
172 expatriés
107 salariés au siège

49
partenaires institutionnels et privés



5,5 MILLIONS
de personnes soutenues dans le monde

242
projets

menés dans
25 pays

14 en Afrique,
5 au Moyen-Orient,
2 en Asie,
3 en Amérique Latine,
1 en Europe



1 mission exploratoire : **Haïti**

126,2
millions d'euros de budget opérationnel

dont 1.1 M€ de valorisation d'aide en nature

91%
des ressources sur le terrain

USAID : LE GRAND DÉMANTÈLEMENT

Le système de l'aide internationale a traversé en 2025 un moment de bascule historique. Les coupes budgétaires massives opérées par la plupart des principaux bailleurs, symbolisées de manière frappante par le démantèlement de l'USAID par l'administration Trump, ont provoqué des conséquences immédiates et dramatiques pour les populations vulnérables : fermeture de centres de santé, arrêt de programmes éducatifs, disparition de soutiens essentiels aux moyens de subsistance... L'impact humain est colossal. Selon une projection de The Lancet, 14 millions de morts évitables pourraient ne pas l'être d'ici 2030 en raison de ces coupes. Ce retrait fragilise l'idée même d'humanité qui avait porté les ambitions internationales des dernières décennies.

UN CHANGEMENT DE PARADIGME PROFOND

Le paradigme sur lequel reposait la solidarité internationale s'effrite alors que les besoins, eux, explosent. Plusieurs piliers de sa légitimité sont désormais remis en cause. Dans un monde où l'idée de progrès social s'érode, le champ de légitimité de l'aide se rétrécit. Le droit international humanitaire perd de sa crédibilité face aux contradictions et aux « deux poids, deux mesures » de ses propres « codifieurs ». Enfin, dans un monde où les crises se globalisent, l'idée d'un humanitaire lointain vacille : pourquoi financer l'ailleurs quand l'ici souffre déjà tant ?



FRANCHIR LES OBSTACLES

Pourtant, une évidence demeure : nous ne pouvons pas abandonner. La solidarité internationale n'est ni un mécanisme abstrait ni un slogan, mais une conviction et un ensemble de valeurs. Dans ce contexte critique, le soutien de nos donateurs et de nos partenaires est un acte de résistance. Aujourd'hui plus que jamais, il est essentiel de soigner, de nourrir, de sauver, de reconstruire. Franchir le dernier kilomètre est un combat de tous les instants pour rejoindre les populations coupées du monde. C'est dans ce dernier kilomètre que Première Urgence Internationale est née et c'est là que nous retournerons aussi souvent que nécessaire pour agir en première ligne.

NOTRE SAVOIR-FAIRE

Première Urgence Internationale intervient à travers une méthode opérationnelle innovante visant à **reconnaître la complexité des situations humanitaires**, à **identifier** et **comprendre l'ensemble des besoins** des personnes touchées par une crise. Elle permet de **prendre en compte toutes les dimensions d'une problématique** et de **proposer une combinaison de solutions efficientes et efficaces** en s'appuyant sur nos secteurs d'interventions, et d'avoir **un impact fort et durable** pour les populations. Cette approche dite ***« intégrée »*** se base sur six domaines d'expertise principaux, et tient compte également des enjeux transversaux liés à l'action humanitaire.

DOMAINE D'EXPERTISE

SANTÉ PUBLIQUE

La définition de la santé de l'OMS ne se limite pas à l'absence de maladie, mais englobe le bien-être physique, mental et social. Première Urgence Internationale agit pour améliorer durablement l'accès aux soins dans les zones touchées par les crises. Face à une réalité où près de la moitié de la population mondiale n'a pas accès à des services de santé de base, Première Urgence Internationale soutient les communautés et les systèmes de santé afin de répondre aux enjeux prioritaires de santé publique et de réduire la mortalité et la morbidité. Convaincus que le droit à la santé passe par une approche globale, nous prenons en compte les différents facteurs qui influencent la santé. C'est pourquoi nos interventions en santé publique sont toujours pensées en lien avec d'autres secteurs comme la nutrition, la santé mentale, l'eau, l'hygiène, l'assainissement ou encore la sécurité alimentaire.

NUTRITION

Première Urgence Internationale agit contre la malnutrition en combinant prévention, dépistage et traitement, en particulier auprès des femmes enceintes ou allaitantes et des enfants de moins de cinq ans, dont 150 millions dans le monde présentent un retard de croissance. L'organisation intervient au plus près des communautés pour favoriser la détection précoce, orienter les cas et assurer un suivi. Elle prend en charge les formes modérées comme sévères de malnutrition, en soins ambulatoires ou hospitaliers selon les besoins. Sa stratégie repose sur une approche intégrée, fondée sur le cadre de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et mobilise différents secteurs pour répondre de manière globale et durable aux causes de la malnutrition.

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Première Urgence Internationale agit pour intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial dans les soins de santé primaires, en reconnaissant leur rôle central dans le bien-être des individus et des communautés. Elle propose un accompagnement psychosocial adapté, qui va de la gestion du stress à la prévention de la dépression, notamment en contexte de crise ou de conflit. L'organisation conçoit la santé mentale comme un continuum, entre bien-être et trouble psychique, et intervient pour renforcer les capacités de résilience des personnes. Ses actions s'inscrivent dans une approche globale, en lien avec d'autres secteurs comme la protection, pour répondre aux besoins émotionnels essentiels.

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

Plus de deux milliards de personnes dans le monde ne bénéficient pas d'un accès à l'eau potable gérée en toute sécurité . Face aux crises et aux pénuries d'eau qui s'aggravent avec le changement climatique, Première Urgence Internationale agit pour garantir l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Nous intervenons en urgence pour rétablir rapidement des conditions de vie dignes et prévenir les risques sanitaires. Notre action vise à réduire la morbidité, renforcer la gouvernance locale des services d'eau et d'assainissement, et soutenir les communautés dans leur résilience face aux crises. En mobilisant les populations, nos équipes contribuent à améliorer durablement l'accès à ces services essentiels et à préserver la santé et le bien-être des plus vulnérables.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Première Urgence Internationale lutte contre l'insécurité alimentaire en apportant une aide d'urgence aux populations les plus vulnérables. Nos interventions prennent la forme de distributions alimentaires ou de transferts monétaires, souvent privilégiés pour leur efficacité, leur souplesse et leur respect de la dignité des bénéficiaires. Ces actions permettent un accès immédiat à une alimentation suffisante et adaptée, tout en soutenant les moyens d'existence des ménages. Face à la hausse mondiale de la faim (une personne sur onze dans le monde souffre de la faim) et au recul des progrès vers les Objectifs de Développement Durable, nous agissons pour répondre aux besoins essentiels et pour contribuer à la sécurité alimentaire sur le long terme.

MOYENS D'EXISTENCE

Première Urgence Internationale agit pour renforcer la résilience économique des populations fragilisées par les conflits, les chocs climatiques ou les crises économiques. Lorsque les ménages perdent leurs moyens de subsistance, ils sont souvent contraints d'adopter des stratégies néfastes comme la vente de biens essentiels ou la migration forcée. Pour y répondre, l'organisation soutient la relance économique à travers la création d'activités génératrices de revenus, l'appui à l'entrepreneuriat local et l'accès à des formations professionnelles. Ces actions visent à aider les communautés à reconstruire des moyens d'existence durables, à retrouver une autonomie économique et à mieux faire face aux crises futures.

PROTECTION

Dans le monde, 57,4 millions de personnes ont besoin d'une assistance liée à des violences basées sur le genre. Face aux violences, aux déplacements forcés et aux atteintes aux droits humains, Première Urgence Internationale agit pour prévenir, réduire et répondre aux situations de coercition, de privation ou de violences, en particulier envers les plus vulnérables. Nous mettons en œuvre des actions de protection autonomes ou intégrées à d'autres secteurs comme la santé, la santé mentale ou la sécurité alimentaire. L'objectif est d'assurer une réponse digne et sûre aux besoins des populations affectées, tout en défendant leurs droits fondamentaux. Première Urgence Internationale place la protection au cœur de son action humanitaire, en intégrant systématiquement ses principes dans tous ses programmes.

ENJEUX TRANSVERSAUX

LE SUIVI, ÉVALUATION, REDEVABILITÉ ET APPRENTISSAGE

Première Urgence Internationale veille au contrôle de la qualité de ses interventions sur le terrain. Il s'agit notamment de s'assurer de la bonne utilisation des données collectées par les équipes (et les communautés) afin de prévenir les risques associés à nos projets, de procéder aux ajustements nécessaires sur chacun de nos projets et d'informer les mécanismes de prise de décisions stratégiques de nos missions.

LA PROGRAMMATION SÛRE ET DIGNE

Première Urgence Internationale veille à garantir une protection et à promouvoir un accès significatif, sécurisé, et respectant la dignité des personnes. Cette approche est appliquée à toutes les interventions humanitaires quel que soit le secteur et concerne toutes les phases du cycle du projet.

L'APPROCHE GENRE ET INCLUSION

Première Urgence Internationale reconnaît l'égalité des genres comme une priorité absolue. Consciente que l'égalité des genres est fondamentale à sa mission et à son mandat, elle l'a inscrite dans sa charte et applique les principes de non-discrimination, d'équité et d'égalité à l'ensemble de ses actions.

L'ENVIRONNEMENT

Première Urgence Internationale prend en compte les dérèglements climatiques et environnementaux et leurs impacts (événements climatiques catastrophiques, chaleurs extrêmes, sécheresses, inondations, pertes de productivité de la production agricole, pollution…), et tend à adapter ses modes d'interventions pour répondre aux nouveaux besoins créés par leurs conséquences.

LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

Afin de répondre aux besoins croissants des populations, les transferts monétaires peuvent être une modalité efficace pour proposer une assistance rapide et digne. Ils peuvent permettre de répondre aux besoins essentiels ou de rétablir les moyens d'existence. Première Urgence Internationale peut ainsi privilégier ces interventions pour donner aux populations les plus vulnérables la liberté de répondre elles-mêmes aux besoins qu'elles estiment être les plus prioritaires.

NOS ZONES D'INTERVENTION



AMÉRIQUE LATINE

Honduras
Colombie
Venezuela

AFRIQUE

Burkina Faso
Cameroun
Éthiopie
Libye
Mali
Niger
Nigeria
République centrafricaine
République démocratique du Congo
Sénégal
Soudan
Tchad
Togo-Bénin



EUROPE

Ukraine

MOYEN-ORIENT

Irak
Liban
Syrie
Palestine
Yémen

ASIE

Afghanistan
Myanmar

AFRIQUE





14 PAYS
1 551 EMPLOYÉS

1/ Sénégal
2/ Mali
3/ Burkina Faso
4/ Togo-Bénin
5/ Niger
6/ Cameroun
7/ Nigeria
8/ Tchad
9/ Soudan
10/ Libye
11/ République centrafricaine
12/ République Démocratique du Congo
13/ Éthiopie

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, NORD-KIVU

MASISI, LA CITÉ AU CŒUR D'UNE DOUBLE CRISE

La cité de Masisi, située à environ 80 km à l'ouest de Goma, occupe une position stratégique dans l'est du pays. Carrefour entre zones minières, axes routiers et territoires agricoles, elle est devenue un point focal de l'offensive du M23.

À partir de décembre 2024, la reprise des combats dans le Nord-Kivu s'intensifie, avec une progression rapide du M23 vers des centres urbains stratégiques. Début janvier 2025, après plusieurs jours de combats contre les FARDC et des milices d'autodéfense, le M23 s'empare de la ville de Masisi.

Au même moment, une autre crise a frappé la région : la coupe des financements états-uniens. Alors que les conditions de vie des habitants de la zone étaient déjà particulièrement précaires en raison du conflit (routes bloquées, populations déplacées, perte de revenus, de moyens de subsistance, etc), les acteurs humanitaires ont dû stopper net toutes leurs activités du jour au lendemain.

Sans la gratuité des soins proposée dans les centres de santé soutenus par Première Urgence Internationale, de nombreuses personnes se sont retrouvées à devoir parcourir des kilomètres pour accéder à des soins. Et cela s'avère d'autant plus dramatique dans un contexte où la prévalence de la malnutrition et des violences physiques ou sexuelles est énorme.

Dans les mois qui ont suivi, nous avons pu reprendre nos activités, mais face à une population aux besoins encore plus exacerbés. La destruction de notre entrepôt à Goma ainsi que les difficultés à relier Masisi par la route ont rendu très complexe le redéploiement des activités. Nous avons réussi malgré tout à étendre notre base afin de couvrir des zones délaissées par le départ de certains acteurs humanitaires qui n'ont pas pu reprendre leurs activités à la suite des coupes de financements.

Aujourd'hui, plus que jamais, nos équipes se mobilisent pour franchir le dernier kilomètre et s'assurer que l'aide arrive jusqu'aux personnes qui en ont le plus besoin.

SÉNÉGAL



Année d'ouverture de la mission : 2012
Bénéficiaires : 16 302 personnes
Volume opérationnel : 50 000 €
Personnel national : 21
Personnel international : 0
Sources de financement : American Friends of Le Korsa

En 2025, le Sénégal a traversé une année charnière marquée par des réformes ambitieuses et des tensions économiques. Le nouveau pouvoir issu de 2024, dirigé par le président Bassirou Diomaye, lance des initiatives politiques et numériques, tout en consolidant des avancées, comme un accord de paix avec le mouvement indépendantiste Casamance et le retrait militaire français. L'année est marquée par des tensions sociales (manifestations étudiantes, insuffisance des services de base et hausse des prix alimentaires) et des recompositions politiques qui intensifient la vulnérabilité des ménages, illustrant un pays en transition entre espoir de transformation et contraintes économiques.

Depuis 2012, Première Urgence Internationale accompagne la Maison Médicale de Wassadou (MMW), un centre de santé implanté dans la région enclavée de Tambacounda, au sud-est du Sénégal. Créée en 2005 par l'association sénégalaise Kinkeliba et avec l'appui de la Fondation Pierre Fabre, la MMW constitue un maillon essentiel de l'offre de soins, notamment en assurant un accès à des services de santé et nutritionnels de qualité pour les communautés.

À la suite du retrait de Kinkeliba, **Première Urgence Internationale a repris la gestion de la structure afin d'assurer la continuité des soins.** Depuis lors, l'organisation soutient la MMW à travers un accompagnement technique visant à renforcer l'organisation et la qualité des services d'accès à la santé et à la nutrition. Ainsi, la MMW délivre des soins de santé primaires, sexuels et reproductifs, et assure le dépistage et la prise en charge nutritionnelle des enfants atteints de malnutrition aiguë sévère. Avec l'appui de relais communautaires, des sensibilisations ont également été organisées afin de prévenir les principales maladies, telles que le paludisme.

MALI



Année d'ouverture de la mission : 2013
Bénéficiaires : 310 847 personnes
Volume opérationnel : 3,3 millions €
Personnel national : 89
Personnel international : 9
Sources de financement : ECHO, Fonds Mondial, BHA-USAID, FHRAOC

En 2025, le contexte humanitaire au Mali a été marqué par des enjeux sécuritaires, climatiques, sanitaires et socio-économiques nécessitant une mobilisation coordonnée des acteurs étatiques et humanitaires pour répondre aux besoins des populations, en particulier dans les régions du centre et du nord du pays. Dans ce cadre, Première Urgence Internationale a poursuivi ses efforts d'amélioration de l'accès des populations vulnérables aux services sociaux de base dans les régions de Bandiagara, San, Gao et Kidal. **Première Urgence Internationale a renforcé l'accès aux soins avec un appui aux structures sanitaires, un soutien aux dispositifs communautaires et le déploiement de cliniques mobiles**. Nos équipes ont également contribué au renforcement des capacités des acteurs locaux et à l'amélioration des infrastructures sanitaires en eau, assainissement et énergie solaire.

Les équipes de Première Urgence Internationale ont permis d'améliorer l'accès et la qualité des soins, notamment via l'appui aux structures de santé et le déploiement de cliniques mobiles au profit des populations déplacées et hôtes. Environ 89 000 consultations curatives ont été réalisées, ainsi que 9 349 consultations prénatales, 673 accouchements assistés et la vaccination de plus de 10 000 enfants contre la rougeole. 171 482 enfants ont bénéficié d'un dépistage de la malnutrition, avec 4 969 cas de malnutrition aiguë modérée et 2 031 cas de malnutrition aiguë sévère référés dans des centres spécialisés.

En termes de santé mentale et de soutien psychosocial, 1 173 personnes ont bénéficié d'un accompagnement individuel, dont 185 survivantes de violences basées sur le genre et près de 4500 personnes qui ont pris part à des activités en groupe. 89 % des personnes soutenues ont déclaré ressentir une amélioration de leur bien être.

Les structures de santé et sites de personnes déplacées à San et Bandiagara ont bénéficié d'un accès amélioré à l'eau et l'assainissement. À Kidal, une assistance alimentaire a touché 230 familles grâce à la mise en place de trois cycles de distribution de bons alimentaires.



BURKINA FASO

Année d'ouverture de la mission : 2020
Bénéficiaires : 296 651 personnes
Volume opérationnel : 2,6 millions €
Personnel national : 46
Personnel international : 5
Sources de financement : ECHO, CDCS, FHRAOC, UNICEF, SIDA

La dégradation de la situation sécuritaire au Burkina Faso en 2025 a fait exploser le nombre de personnes déplacées. On a estimé que plus de 300 000 personnes ont dû quitter leur foyer. L'accès aux services de base a été grandement limité, entrainant inexorablement une augmentation des besoins humanitaires, tant parmi les populations déplacées que les communautés hôtes. Ainsi, le Burkina Faso continue de faire face à la détérioration de la couverture sanitaire, l'accentuation des besoins nutritionnels et l'augmentation des risques de protection.

En 2025, **la stratégie opérationnelle de Première Urgence Internationale au Burkina Faso a permis de renforcer les capacités de réponse et la résilience institutionnelle et communautaire**, en apportant une réponse globale multisectorielle à près de 300 000 personnes affectées par la crise dans les régions de Soum, Liptako, Nakambé, Tapoa et Sirba. Elle a consisté d'un côté à renforcer les capacités institutionnelles et communautaires au sein du système de santé, et à répondre aux urgences avec des actions de déploiement rapide pour répondre aux chocs et aux mouvements de populations, aux épidémies, aux catastrophes et autres situations d'urgence.

TOGO-BÉNIN



Année d'ouverture de la mission : 2024
Bénéficiaires : 99 163 personnes
Volume opérationnel : 1 million €
Personnel national : 19
Personnel international : 4
Sources de financement : ECHO, CDCS, Fonds L'Oréal pour l'Urgence Climatique

Au Bénin et au Togo, la situation sécuritaire dans les zones frontalières du nord, notamment dans l'Alibori et la région des Savanes, s'est nettement dégradée depuis 2022 sous l'effet de l'extension de groupes armés non étatiques originaires du Sahel et du Nigéria. En 2025, l'intensification des violences a entraîné le déplacement de plus de 57 000 personnes au Bénin et de plus de 70 000 au Togo. Sur le plan humanitaire, cette situation exerce une pression accrue sur les communautés hôtes, fragilise les systèmes de santé et aggrave l'insécurité alimentaire. Les structures sanitaires du nord font face à des difficultés d'accès, un manque de personnel et une hausse des besoins en soins primaires, santé maternelle et santé mentale. La malnutrition aiguë progresse chez les enfants de moins de cinq ans et chez les femmes enceintes et allaitantes, dans un contexte de pauvreté persistante, de chocs climatiques et de baisse de la production agricole.

Première Urgence Internationale agit avec les initiatives locales, en soutenant les structures de santé publiques au Bénin et en accompagnant l'Association d'Appui aux Activités de Santé Communautaire (3ASC) au Togo. Ses interventions visent à renforcer durablement les systèmes de santé en améliorant l'accès gratuit aux soins essentiels, la prise en charge des pathologies critiques (paludisme, malnutrition), ainsi que la santé communautaire, à travers la prévention, la préparation et la réponse aux urgences sanitaires.

Face aux contraintes d'accès et de connectivité, exacerbées par l'insécurité croissante et les déplacements des populations, nos équipes misent sur l'innovation numérique pour renforcer les capacités locales. En partenariat avec Kajou, le projet kSANTÉ offre aux agents de santé communautaire des modules interactifs accessibles hors connexion, renforçant ainsi leurs capacités sur le terrain et assurant une continuité des soins dans les zones les plus isolées. Cette approche contribue à favoriser l'autonomie, la résilience et la réactivité des acteurs locaux.

NIGER



Année d'ouverture de la mission : 2018
Bénéficiaires : 181 048 personnes
Volume opérationnel : 982 523 €
Personnel national : 31
Personnel international : 2
Sources de financement : CDCS, BHA, FHRAOC

Le Niger continue d'être confronté à un contexte sécuritaire volatile, des chocs climatiques récurrents, une pression croissante sur les ressources économiques et des mouvements migratoires en provenance des pays voisins, qui exacerbent une situation complexe pour les populations civiles. Cette situation a occasionné, en 2025, la fermeture de 1 084 écoles et 146 centres de santé dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéri. En 2025, plus de 275 000 personnes ont été nouvellement déplacées, dont 83% répertoriées dans les Régions de Tillabéri et Diffa. Au total, **ce sont 2,6 millions de personnes qui avaient besoin d'assistance humanitaire**.

Au Niger, **Première Urgence Internationale met en œuvre des projets axés sur la santé, la nutrition et le soutien psychosocial afin de répondre aux besoins humanitaires des populations touchées par les crises.** Ces initiatives incluent le renforcement des services de santé et de nutrition, ainsi que le déploiement de cliniques mobiles dans le cadre du mécanisme de réponse rapide et de l'appui institutionnel temporaire en fournissant des soins de santé primaires, secondaires, nutritionnels et psychosociaux aux personnes déplacées et aux populations hôtes.

En 2025, **l'**assistance humanitaire apportée par Première Urgence Internationale dans les districts sanitaires de Dosso, Ouallam et Torodi, dans les régions de Tillabéri et Dosso, a permis de toucher **181 048 personnes, dont 100 446 femmes**.

CAMEROUN



Année d'ouverture de la mission : 2008
Bénéficiaires : 130 000 personnes
Volume opérationnel : 3,5 millions €
Personnel national : 26
Personnel international : 1
Sources de financement : ECHO, CDCS, UNICEF

Au Cameroun, dans le bassin du lac Tchad, le contexte est classé parmi les plus difficiles d'accès au monde. Les groupes armés Boko Haram et ISWAP (Etat islamique) maintiennent une activité intense, avec une hausse des enlèvements et des attaques meurtrières ciblant les civils, les forces de sécurité et les acteurs humanitaires. **Cette insécurité a provoqué le déplacement de près de 25 000 personnes dans la seule région de l'Extrême-Nord en 2025**, s'ajoutant à des besoins chroniques amplifiés par des inondations et sécheresses récurrentes. Première Urgence Internationale déploie une réponse multisectorielle d'urgence dans un contexte d'accès humanitaire contraint : les obstacles bureaucratiques, les exigences de sûreté et les validations régulières des mouvements sur le terrain complexifient la réponse.

Le cœur de mission de Première Urgence Internationale repose sur le Mécanisme de Réponse Rapide (RRM), déployé depuis 2015 dans l'Extrême-Nord. **Ce dispositif garantit une réponse multisectorielle en eau, hygiène et assainissement, en abris, en articles ménagers essentiels et en termes de sécurité alimentaire**, dans les jours suivant l'évaluation des besoins, au plus près des populations déplacées. La force de ce modèle tient aussi à son ancrage partenarial : Première Urgence Internationale travaille aux côtés de CADEPI depuis 2022 et Tammounde Speranza depuis 2021, dans une logique de transfert progressif de compétences et de localisation de la réponse. Ainsi, **plus de 60 000 personnes ont pu avoir un accès à l'eau potable, près de 23 000 ont reçu des kits d'hygiène, 11 865 ont été relogées et 9 372 ont bénéficié d'articles ménagers essentiels**.



NIGERIA

Année d'ouverture de la mission : 2016
Bénéficiaires : 134 103 personnes
Volume opérationnel : 4,9 millions €
Personnel national : 295
Personnel international : 8
Sources de financement : BHA, ECHO, CDCS, FCDO, NHF (OCHA)

En 2025, la crise humanitaire au Nigeria s'est étendue au-delà des états du Nord-Est, dont Borno, Adamawa et Yobe, jusqu'au Nord-Ouest, sous l'effet d'une insécurité croissante, notamment la résurgence de Boko Haram.

Si des accords de paix localisés au Nord-Ouest ont temporairement réduit les violences dans certaines zones, ils les ont déplacées ailleurs. Exacerbée par des conflits entre agriculteurs et éleveurs et des catastrophes climatiques, la situation fragilise davantage les populations et compromet des interventions gouvernementales déjà précaires.

Au Nigeria, **6,4 millions d'enfants de moins de cinq ans sont menacés de malnutrition aiguë**. Dans le Nord-Est, 7,8 millions de personnes avaient besoin d'aide humanitaire, dont 5,1 millions en situation d'insécurité alimentaire, 4,8 millions touchées par une crise nutritionnelle et 3,9 millions nécessitant des services de protection. Dans le Nord-Ouest, les données de Première Urgence Internationale indiquent qu'un enfant sur cinq souffre de malnutrition aiguë sévère.

Première Urgence Internationale a maintenu ses opérations humanitaires au Borno et à Katsina et a étendu ses services à l'État de Zamfara. En combinant des interventions dans les établissements de santé et les actions communautaires, l'organisation a articulé soins d'urgence et stratégies de prévention pour favoriser un rétablissement durable.

Face à la malnutrition aiguë sévère chez les enfants de moins de cinq ans, **Première Urgence Internationale a appuyé sept structures pour les cas sévères et quatre programmes pour les cas modérés**, s'imposant comme l'un des rares acteurs actifs dans la crise nutritionnelle du Nord-Ouest. Cinq établissements de santé ont dispensé des soins complets, y compris la santé sexuelle et reproductive pour les femmes enceintes et allaitantes.

Enfin, deux interventions d'urgence ciblées ont été rapidement déployées à Zamfara ainsi qu'au Borno et, face à la montée de l'insécurité, **sept centres intégrés ont été créés, regroupant protection, santé, soutien psychosocial et moyens de subsistance, en un point d'accès unique.**

TCHAD



Année d'ouverture de la mission : 2004
Bénéficiaires : 946 249 personnes
Volume opérationnel : 4,5 millions €
Personnel national : 98
Personnel international : 10
Sources de financement : AFD, IFSAN, CDCS, ECHO, FHRAOC, Fonds de dotation UTMB Cares

C'est l'une des crises de déplacement les plus rapides au monde. Depuis avril 2023, le Tchad fait face à **un afflux massif de plus de 1,2 million de personnes fuyant le conflit au Soudan, près de 900 000 réfugiés soudanais et 300 000 rapatriés tchadiens**. Dans ce contexte, 7 millions de Tchadiens ont besoin d'aide humanitaire, dont 5,5 millions ciblés par la réponse. Face à l'ampleur des besoins, les capacités humanitaires sont aujourd'hui saturées, et le gel de l'aide américaine fragilise davantage un écosystème de réponse déjà sous tension.

Première Urgence Internationale intervient au cœur de cette crise, dans les zones les plus affectées du Ouaddaï, où se concentrent plus de 70 % des populations dans le besoin. Nos équipes appuient douze centres de santé, cinq postes de santé avancés dans des sites temporaires et une clinique mobile pour les zones les plus isolées, assurant un accès aux soins primaires et maternels à des populations qui en seraient autrement privées. Les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes bénéficient de la prévention et de la prise en charge de la malnutrition. **Plus de 300 000 consultations et 26 000 accouchements assistés ont ainsi pu avoir lieu.**

Pour ancrer durablement son impact, **Première Urgence Internationale déploie en complément un volet dédié aux moyens de subsistance** : des distributions de liquidités, la mise en place de jardins maraîchers et d'activités génératrices de revenus, visent à renforcer la résilience des ménages et à sécuriser les acquis sanitaires et nutritionnels.

SOUDAN



Année d'ouverture de la mission : 2020
Bénéficiaires : 404 484 personnes
Volume opérationnel : 5 millions €
Personnel national : 239
Personnel international : 24
Sources de financement : BHA/DoS, ECHO, CDCS, SIDA, SHF, AICS

Le conflit qui se poursuit depuis 2023 maintient le Soudan dans un état de fragmentation. Le territoire est partagé entre les forces gouvernementales et les paramilitaires, entraînant l'effondrement des services de base. Khartoum a subi de lourdes destructions des infrastructures essentielles, tandis que le Grand Darfour et le Kordofan sont restés le théâtre de combats actifs, de sièges et de déplacements massifs de civils.

La crise humanitaire a atteint un niveau de gravité extrême. **On estime que 33 millions de personnes nécessitaient une assistance, dont 11 millions de personnes déplacées ou réfugiées**, fragilisant davantage l'accès à des services déjà précaires. La dégradation du système de santé a privé 21 millions de personnes de soins fiables. L'insécurité alimentaire touchait 45 % de la population, dont 13 % en situation de famine ou proche de la famine. Ces conditions, ainsi que la défaillance des systèmes d'eau et d'assainissement, ont alimenté des épidémies récurrentes tandis que 22,5 millions de personnes présentaient des besoins en santé mentale.

Avec un soutien apporté à 30 établissements de santé, neuf équipes de santé mobiles et un centre de stabilisation dans les États du Darfour Occidental, du Darfour Central, du Darfour Nord, de Khartoum, d'Al Jazirah et de Gedaref, **les équipes de Première Urgence Internationale ont desservi à la fois les populations urbaines et celles des zones difficiles d'accès**. Des soins de santé primaire ont été dispensés, que ce soit en termes de santé sexuelle et reproductive (consultations prénatales et postnatales, accouchements sécurisés), de vaccination pour prévenir les épidémies et y répondre et d'identification et de prise en charge de la malnutrition aiguë chez les enfants et les femmes enceintes et allaitantes. **La formation des agents de santé et l'engagement de volontaires communautaires ont permis de renforcer la qualité des soins, la détection précoce, la sensibilisation et le recours rapide aux soins.** Enfin, un système d'orientation structuré a permis aux patients présentant des cas graves d'accéder à des soins de niveau supérieur, contribuant ainsi à sauver des vies.

LIBYE



Année d'ouverture de la mission : 2017
Bénéficiaires : 84 731 personnes
Volume opérationnel : 2 millions €
Personnel national : 33
Personnel international : 5
Sources de financement : ECHO, FCDO, CDCS, Dignité International

Au sud-est de la Libye, Al-Kufra est l'un des principaux points d'entrée des réfugiés soudanais fuyant le conflit qui a éclaté en 2023. Réfugiés et communautés hôtes font face à d'importantes difficultés dans cette région parmi les plus sous-desservies du pays, qui est également un carrefour majeur pour la contrebande et la traite d'êtres humains.

La politique libyenne interdisant l'établissement de camps, les réfugiés vivent dans des sites informels, exposés à des conditions de vie extrêmement précaires et à des risques accrus de maladies hydriques, telles que le choléra.

Grâce à son équipe de santé mobile, **Première Urgence Internationale a fourni des soins de santé primaire, des soins pédiatriques et de santé sexuelle et reproductive et a assuré des dépistages et la prise en charge des cas de malnutrition**. Grâce à un système de référencement établi avec le Croissant-Rouge libyen, nous avons facilité l'accès à des soins de niveau supérieur pour les maladies mortelles.

Des campagnes de promotion de la santé et de l'hygiène ont été menées par une équipe de sensibilisation communautaire.

Un plan de préparation et de réponse au choléra a été élaboré, incluant la formation du personnel du ministère de la Santé. Le système de santé local a été renforcé par la fourniture de médicaments et de matériel médical ainsi que la réhabilitation d'un établissement de santé.

Enfin, **les équipes ont amélioré l'accès à l'eau potable et réhabilité les infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement** dans l'un des principaux camps de réfugiés informels.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



Année d'ouverture de la mission : 2011
Bénéficiaires : 40 507 personnes
Volume opérationnel : 1,3 million €
Personnel national : 53
Personnel international : 7
Sources de financement : SIDA, ONG Divers

Au second semestre 2025, la République centrafricaine a enregistré une amélioration sécuritaire progressive mais encore fragile. Avec l'appui de ses partenaires, l'État a étendu son contrôle sur une large partie du territoire. Mais la résurgence de groupes armés non-étatiques et les conflits entre agriculteurs et éleveurs ont provoqué de nouveaux déplacements de populations, particulièrement dans les zones rurales.

La situation humanitaire reste alarmante : inflation persistante, recul des financements et plus de 2,4 millions de personnes en situation de vulnérabilité. La contraction de l'aide humanitaire a entraîné une réduction des opérations, limitant la couverture et les capacités de réponse, avec un risque accru d'aggravation des besoins des populations affectées.

Nos équipes ont clôturé le projet de réponse d'urgence intégrée en santé et nutrition mis en œuvre à Ndélé, dans la préfecture de Bamingui-Bangoran. Dans la continuité, **une base a été ouverte à Markounda avec le lancement d'un projet de réponse d'urgence en santé et en nutrition**, permettant d'aider plus de 40 000 personnes, principalement des femmes allaitantes et enceintes, des enfants et des personnes en situation de handicap.

Les interventions ont amélioré l'accès à des services de santé et de nutrition de qualité grâce à l'approvisionnement en médicaments et au renforcement du système de référence, tout en développant les capacités communautaires de prévention, de prise en charge et de référencement des cas de malnutrition aiguë sévère.

Enfin, à Bangui, **nos équipes ont assuré la gestion du stockage des médicaments** pour nos partenaires (ONG, agences des Nations Unies et ministère de la Santé).

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Année d'ouverture de la mission : 2001
Bénéficiaires : 662 374 personnes
Volume opérationnel : 13,4 millions €
Personnel national : 404
Personnel international : 25
Sources de financement : CDCS, IFSAN, SIDA, ECHO, FCDO, Sanofi Foundation, DOS (US)

Ces dernières années, l'est de la République démocratique du Congo a connu une forte dégradation de la situation sécuritaire, marquée par l'expansion du M23 au Nord Kivu et au Sud Kivu, la poursuite des violences menées par les ADF et l'ISCAP, ainsi que l'activisme de nombreux groupes armés en Ituri.

Ces dynamiques ont entraîné des massacres de civils, des déplacements massifs et de graves violations des droits humains et du droit international humanitaire, notamment des attaques visant les infrastructures de santé, les sites de déplacés et le personnel humanitaire. **L'année 2025 a vu la mort de 13 humanitaires et plus de 26 incidents sécuritaires entravant l'accès à l'aide.**

À cela s'ajoute une crise sanitaire persistante, caractérisée par des épidémies récurrentes de choléra et de rougeole, aggravées par la dégradation des services de santé et le manque d'accès à l'eau potable.

En 2026, près de 15 millions de personnes nécessiteront une assistance humanitaire. Les femmes et les filles demeurent particulièrement vulnérables étant davantage exposées aux violences basées sur le genre.

Face à une crise humanitaire qui s'aggrave, **Première Urgence Internationale reste engagée dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri.** En 2025, la réponse s'est focalisée sur la santé, la nutrition, la protection, le soutien psychosocial et l'eau, hygiène et assainissement dans 34 structures de santé. Des déploiements d'urgence, notamment dans les zones de déplacements, ont permis d'aller au plus près des personnes en situation de déplacement, installées soit dans des camps de déplacés soit chez des familles d'accueil.

En parallèle, **un appui au système de santé et aux structures communautaires existantes** aide le personnel soignant à faire face à l'augmentation des besoins et de combler le fossé creusé par la crise tout en renforçant le système de santé, qui est un pilier de résilience.





ETHIOPIE

Année d'ouverture de la mission : 2023
Bénéficiaires : 135 136 personnes
Volume opérationnel : 3 millions €
Personnel national : 94
Personnel international : 3
Sources de financement : ECHO, CDCS, IFSAN, SIDA, Expertise France, Ethiopia Rapid Response Mechanism (ET RRM)

L'Éthiopie fait face à des défis complexes et corrélés. Les conflits en cours, le changement climatique et les événements météorologiques extrêmes tels que les inondations et les glissements de terrain continuent de perturber les conditions de vie et les moyens de subsistance.

Le pays fait également face à des flambées récurrentes de maladies et à des épidémies, qui exercent une pression supplémentaire sur des systèmes de santé déjà fragiles. L'insécurité alimentaire reste critique, touchant plus de 15,8 millions de personnes. Environ 4,4 millions d'enfants, ainsi que des femmes et allaitantes, souffrent de malnutrition, en particulier dans les zones rurales difficiles d'accès.

Bien que l'Accord de Pretoria, signé en 2022, ait officiellement mis fin au conflit, l'instabilité persiste au Tigré et dans plusieurs autres régions. Environ 2,8 millions de personnes restent déplacées à l'intérieur du pays et des affrontements localisés continuent entre le gouvernement fédéral et divers groupes d'opposition.

En 2025, notre mission en Éthiopie a étendu ses interventions en santé, nutrition et protection dans les régions d'Afar, d'Amhara et de Benishangul-Gumuz, y compris dans des zones auparavant inaccessibles. Une nouvelle base a été ouverte à Mota (région d'Amhara) renforçant l'accès grâce au ciblage des zones difficiles d'accès et à la participation communautaire. Les équipes ont mis en œuvre sept interventions dans le cadre du Mécanisme de Réponse Rapide, dirigé par l'IRC.

Au total, douze projets ont été menés dans trois régions. Face à la réduction des financements affectant le secteur de la nutrition, Première Urgence Internationale a réuni plus de 20 ONG internationales au sein de la Coalition Nutrition qui vise à améliorer la distribution de l'aide jusqu'au dernier kilomètre, à réaliser des enquêtes indépendantes et à renforcer la coordination avec les partenaires.

Enfin, Première Urgence Internationale a soutenu 55 structures de santé, y compris des postes de santé : 19 à Afar, 32 à Benishangul-Gumuz et 4 en Amhara, améliorant ainsi l'accès aux services essentiels pour les populations les plus vulnérables.

MOYEN-ORIENT





5 PAYS
620 EMPLOYÉS

1/ Irak
2/ Liban
3/ Syrie
4/ Palestine
5/ Yémen

MOYEN-ORIENT : UNE RÉGION SOUS TENSION CONTINUE

L'année 2025 a confirmé l'extrême volatilité de la région, marquée par la persistance de conflits actifs, l'ouverture d'un nouveau front et la fragilité des transitions politiques. Au cœur de ces affrontements, des réalités dramatiques : une violence extrême infligée aux civils, des attaques ciblant les infrastructures civiles, un abandon progressif des principes fondamentaux du Droit International Humanitaire et des droits humains, un recul des financements humanitaires. Nous assistons à la destruction de vies, d'enfances, de voix, d'espoirs — de générations entières. Et le plus souvent, ces tragédies sont prises dans un engrenage de déshumanisation.

En Palestine, la situation a atteint des niveaux sans précédent. La famine a été déclarée dans le gouvernorat de Gaza en août, après des mois de blocus total de l'aide. Un cessez-le-feu n'est entré en vigueur qu'à la mi-octobre, permettant une reprise partielle et toujours entravée de l'acheminement humanitaire. En Cisjordanie, les attaques des colons israéliens et les restrictions de mouvement se sont intensifiées, compromettant davantage l'accès aux services essentiels.

Au Liban, la trêve conclue fin 2024 est restée fragile, marquée de violations répétées et de frappes dans le Sud, la Bekaa et la banlieue sud de Beyrouth. Les opérations militaires israéliennes ont continué de faire des victimes civiles, provoquant des déplacements massifs. Les infrastructures de santé, les personnels médicaux et les secouristes ont été régulièrement pris pour cible.

En Syrie, la transition post-Assad demeure incertaine, entre défis sécuritaires, tensions communautaires et reconstruction d'un État exsangue.
Cette instabilité continue de générer des déplacements et des besoins humanitaires massifs.

Enfin, un nouveau front s'est ouvert en juin avec la guerre des Douze Jours entre Israël et l'Iran, dont les répercussions ont atteint le Yémen. La fragilité de ce pays – déjà fragmenté et en crise humanitaire depuis plus d'une décennie – est exacerbée par les tensions régionales, laissant craindre la reprise d'un conflit de grande ampleur.

Aujourd'hui, l'ensemble des équipes de Première Urgence Internationale au Moyen-Orient rendent possible ce qui semble impossible : dépasser les logiques de guerre et les cycles de violence pour fournir une aide vitale, adaptée et engagée, jusqu'au dernier kilomètre.

PALESTINE

Année d'ouverture de la mission : 2002
Bénéficiaires : 341 291 personnes
Volume opérationnel : 13 millions €
Personnel national : 88
Personnel international : 11
Sources de financement : AFD, British Council, OCHA – HF, SIDA, CDCS, ECHO, Fondation pour le Logement des Défavorisés, ALIPH Foundation, Mairie d'Evry-Courcouronnes

Depuis 2002, Première Urgence Internationale intervient en Palestine afin de répondre aux besoins des populations les plus vulnérables. Dans un contexte marqué par des cycles récurrents de violence, la situation humanitaire s'est fortement dégradée, en particulier à la suite de l'escalade d'octobre 2023. Tout au long de l'année 2025, **la crise est restée aiguë, avec la poursuite des hostilités, des destructions massives d'infrastructures et des déplacements à grande échelle, notamment dans la bande de Gaza.**

À Gaza, les conditions de vie sont restées extrêmement précaires, avec une forte dépendance à l'aide humanitaire, des besoins critiques en santé, en nutrition et en services liés à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, ainsi qu'un impact majeur sur la santé mentale des populations. En Cisjordanie, l'augmentation des violences, y compris celles liées aux colons, ainsi que les restrictions de mouvement ont continué de limiter l'accès aux services de base et aux moyens de subsistance.

Première Urgence Internationale met en œuvre une réponse multisectorielle afin de répondre aux besoins urgents et structurels des populations vulnérables dans en Palestine.

Depuis octobre 2023, **l'organisation a renforcé sa réponse d'urgence à Gaza** à travers la distribution de nourriture, d'eau, de kits d'abris et d'articles non alimentaires, ainsi que des transferts monétaires et un appui aux structures de santé.

À Gaza comme en Cisjordanie, **les interventions se concentrent sur les soins de santé primaire, la nutrition et les services d'eau, d'hygiène et d'assainissement, ainsi que sur le soutien en santé mentale et psychosociale afin de répondre aux impacts profonds de la crise.** En Cisjordanie, les équipes mènent également des activités de protection et de réponse aux violences des colons, tout en soutenant les moyens de subsistance et la relance économique. Par ailleurs, l'organisation contribue à la préservation du patrimoine culturel à travers des actions d'engagement des jeunes et des initiatives communautaires.





LIBAN

Année d'ouverture de la mission : 1996
Bénéficiaires : 286 506 personnes
Volume opérationnel : 16,4 millions €
Personnel national : 167
Personnel international : 10
Sources de financement : ECHO, AFD, OCHA – LHF, NDICI – DG MENA, FLD, CDCS, SIDA, BHA, BPRM, Citi Foundation

Le Liban est confronté à une crise humanitaire grave et complexe, provoquée par l'effondrement économique, l'afflux de réfugiés syriens, l'explosion du port de Beyrouth en 2020 et l'escalade du conflit avec Israël. La dévaluation monétaire et l'appauvrissement généralisé ont considérablement réduit l'accès aux services essentiels pour les populations les plus vulnérables, notamment les personnes déplacées, les femmes, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap.

Sur le plan sanitaire, les hôpitaux publics sont sous-financés et saturés, tandis que la couverture humanitaire pour l'hospitalisation reste limitée. Les infrastructures de santé ont été endommagées par le conflit, restreignant davantage l'accès aux soins dans les zones touchées. La réduction prévue de l'aide sanitaire aux réfugiés risque d'aggraver la mortalité maternelle et néonatale, les services de santé reproductive demeurant insuffisants et les accouchements en sécurité difficiles à garantir. Enfin, les services de santé mentale restent largement inaccessibles à une population fortement affectée par les traumatismes accumulés.

Depuis près de 30 ans, **Première Urgence Internationale et ses partenaires locaux répondent aux besoins croissants des populations vulnérables au Liban**, notamment les personnes déplacées internes, les personnes retournées et les réfugiés, grâce à une approche multisectorielle couvrant la santé, la protection, la nutrition et la santé mentale et le soutien psychosocial.

L'escalade des tensions régionales a endommagé ou entraîné la fermeture de plusieurs structures de santé, réduisant l'accès aux soins pour les populations les plus vulnérables. En réponse, **nos équipes fournissent une assistance rapide et coordonnée afin de garantir l'accès aux soins de santé primaire et secondaire et renforcer la capacité du système de santé à faire face aux crises récurrentes.** Une assistance en matière d'abris permet de répondre aux besoins les plus urgents des populations déplacées et les activités de protection comprennent la sensibilisation aux violences basées sur le genre, la gestion de cas, le soutien psychosocial en groupe.

SYRIE



Année d'ouverture de la mission : 2008
Bénéficiaires : 432 876 personnes
Volume opérationnel : 8,6 millions €
Personnel national : 101
Personnel international : 7
Sources de financement : UNICEF, BHA, OCHA – SHF, UNDP, Al Basma Foundation, SIDA, CDCS

Après 13 années de conflit, la Syrie est entrée en 2025 dans une nouvelle phase marquée par une baisse des hostilités mais une instabilité persistante. Malgré cette évolution, la situation humanitaire est restée critique, avec des millions de personnes toujours dépendantes de l'aide.

L'effondrement des moyens de subsistance, la dégradation des infrastructures et des services essentiels, ainsi que les déplacements prolongés et les retours, ont fortement accru les vulnérabilités.

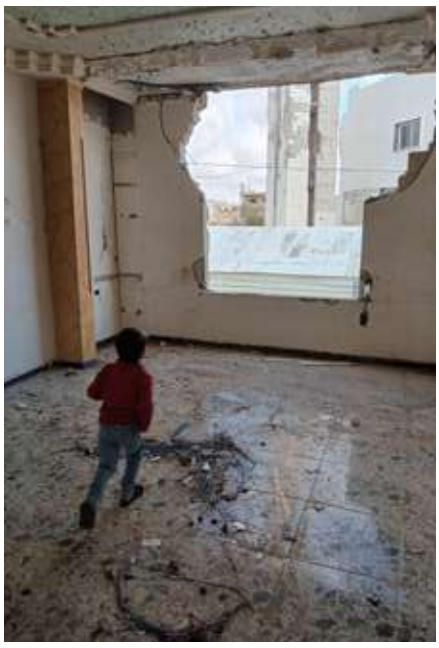
Dans le gouvernorat d'As-Sweida, les violences de l'été ont entraîné des déplacements massifs et amplifié les besoins en abris et en protection. Dans le gouvernorat de Lattakia, les incendies de juillet ont dévasté les terres agricoles, compromettant durablement les moyens de subsistance.

Dans ce contexte, l'accès à l'eau, à la nourriture, aux services de base et aux opportunités économiques est resté fortement limité, rendant indispensable une réponse humanitaire adaptée et multisectorielle.

Première Urgence Internationale a soutenu la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations syriennes à travers la réhabilitation d'infrastructures agricoles et économiques (moulins mobiles, hangars de stockage, lignes de production de pain) ainsi que des activités de distribution de liquidités et l'appui à des pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement. Les interventions ont également inclus un soutien aux activités génératrices de revenus et aux personnes en situation de handicap.

Nos actions ont également porté sur la réhabilitation de logements endommagés, de réseaux d'eau et d'assainissement, ainsi que de puits, en plus de la distribution de tentes et d'abris d'urgence pour les populations déplacées et retournées. Les activités de protection et d'éducation ont pris en compte la protection de l'enfance, le soutien psychosocial, l'éducation non formelle, la formation d'enseignants et la réhabilitation d'écoles. Enfin, des initiatives de cohésion sociale, de relèvement environnemental et d'engagement des jeunes ont été mises en œuvre afin de renforcer la résilience des communautés.







YÉMEN

Année d'ouverture de la mission : 2016
Bénéficiaires : 141 464 personnes
Volume opérationnel : 6,6 millions €
Personnel national : 83
Personnel expatrié : 9
Sources de financement : BHA, ECHO, CDCS, SIDA

Le Yémen reste l'une des crises humanitaires les plus graves et les plus persistantes au monde, la situation s'étant considérablement détériorée en 2025. Le financement humanitaire n'a couvert que 25 % des besoins, soit le niveau le plus bas depuis dix ans, poussant le pays au bord du gouffre et multipliant les risques de décès évitables.

Si le nord subit de lourdes restrictions politiques et opérationnelles, le sud reste confronté à des besoins importants et largement insatisfaits.

Des années de conflit et d'effondrement économique ont entraîné des déplacements massifs de populations, des dégâts aux infrastructures et l'effondrement des services essentiels, notamment de santé, d'eau et d'éducation. De nombreux établissements de santé sont hors service ou gravement sous-dotés. L'accès limité à l'eau potable accroît le risque d'épidémies, tandis que l'insécurité alimentaire et la malnutrition aiguë restent critiques, en particulier à Taïz et à Al-Hodeidah. L'insécurité, les mines antipersonnel et les routes endommagées continuent d'entraver l'accès humanitaire, privant ainsi les populations d'une aide adéquate.

Dans ce contexte, la réhabilitation des infrastructures, le renforcement des capacités du personnel médical, la fourniture de médicaments et d'équipements et les campagnes de vaccination ont permis d'élargir l'accès aux soins. **Face à l'épidémie de choléra qui frappe le pays depuis 2016, Première Urgence Internationale a renforcé ses capacités de préparation et de réponse rapide.** En améliorant l'accès à l'eau potable, en renforçant les pratiques d'hygiène et en réhabilitant les installations sanitaires, Première Urgence Internationale contribue à améliorer les conditions de vie des populations.

En parallèle, **les équipes prennent en charge la malnutrition aiguë sévère chez les enfants et les femmes enceintes et allaitantes,** tout en promouvant des pratiques alimentaires adaptées, complétées par des actions de sensibilisation à la santé et à la nutrition, la promotion de la gestion des déchets et la distribution de kits de produits non alimentaires.

IRAK

Année d'ouverture de la mission : 1997
Bénéficiaires : 24 057 personnes
Volume opérationnel : 805 769 €
Personnel national : 11
Personnel international : 2
Sources de financement : CDCS, Fondation pour le Logement des Défavorisés

Depuis plus de trois décennies, l'Irak est marqué par une succession de crises, comprenant conflits, sanctions économiques, déplacements de population et chocs climatiques, qui ont profondément fragilisé le tissu social et les services publics.

Malgré une phase dite post conflit, le pays demeure confronté à des défis structurels persistants, à une cohésion nationale affaiblie et à des services essentiels qui peinent à se rétablir. L'accès à la santé, à la santé mentale et à l'éducation reste limité dans un contexte d'instabilité politique et sécuritaire.

Parallèlement, les effets du changement climatique aggravent les vulnérabilités existantes. Classé parmi les pays les plus exposés au monde, l'Irak subit des impacts majeurs sur les ressources en eau, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la santé publique, affectant durablement la vie des populations.

Présente en Irak depuis 1997, Première Urgence Internationale a adapté ses interventions au fil des crises, en apportant une réponse d'urgence puis en accompagnant progressivement le relèvement et le développement des communautés.

En 2025, **l'organisation a poursuivi la mise en œuvre d'une approche intégrée, centrée sur les communautés, combinant santé, santé mentale et soutien psychosocial ainsi qu'un accès renforcé à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement**. Les équipes ont renforcé le système de santé en soutenant trois structures dans les gouvernorats d'Al Anbar et de Bagdad, tout en améliorant l'accès aux services essentiels au niveau communautaire.







En parallèle, la mission a contribué à l'amélioration durable des conditions de vie à travers la réhabilitation d'abris adaptés au changement climatique, notamment dans les gouvernorats de Bagdad et de Qadisiya. Ces interventions ont permis de mieux protéger les populations face aux effets croissants des chocs environnementaux.

Tout au long de ses opérations, Première Urgence Internationale a développé une forte expertise dans le renforcement des capacités locales, en construisant des partenariats équitables avec les organisations de la société civile, les autorités publiques et les communautés. Cette approche s'inscrit dans une tradition d'engagement à long terme, marquée notamment par des programmes innovants de santé, de relance économique et d'appui aux populations déplacées, conduits depuis les années 2000 dans un contexte sécuritaire complexe.

Alors que les besoins en Irak évoluent progressivement de l'urgence humanitaire vers le développement, **Première Urgence Internationale a fait le choix de clôturer sa mission en 2025**, après près de 30 ans d'engagement continu dans le pays. Cette décision s'inscrit dans la volonté de l'organisation de favoriser des réponses portées par les acteurs locaux, au plus près des communautés. À Sinjar, le renforcement des capacités mené avec son partenaire Hope Makers Organization for Woman a permis à celui ci de consolider son expertise en santé mentale, protection et gestion de projet, et de poursuivre les actions initiées avec de nouveaux appuis.

En accompagnant cette transition, **Première Urgence Internationale assure la pérennité de son action et contribue à un passage progressif vers un relèvement porté à l'échelle nationale.** Cet héritage, fondé sur l'accès aux services essentiels, l'innovation et le renforcement des acteurs locaux, constitue une base durable pour répondre aux défis futurs en Irak.

29

ASIE





2 PAYS
702 EMPLOYÉS

1/ Afghanistan
2/ Myanmar

UNE ANNÉE MARQUÉE PAR LES SÉISMES

Difficile d'évoquer 2025 sans penser aux séismes. D'abord au sens figuré, avec le bouleversement majeur provoqué par la disparition brutale des financements de l'USAID. Ce choc a profondément fragilisé le secteur humanitaire et affecté des millions de personnes, notamment en Asie. En Afghanistan, cette crise a contraint la mission de Première Urgence Internationale à réduire de moitié ses activités et ses effectifs en quelques semaines.

Mais 2025 a aussi été marquée par des séismes au sens propre. Le Myanmar et l'Afghanistan, deux pays où Première Urgence Internationale intervient depuis ses débuts, ont été frappés par de violents tremblements de terre, aggravant des crises humanitaires déjà parmi les plus sévères au monde. Les populations y font face à une pauvreté extrême, à des services essentiels défaillants et à des restrictions de leurs droits fondamentaux.

Grâce à leur ancrage local, les équipes de Première Urgence Internationale ont réagi immédiatement. En Afghanistan, elles étaient mobilisées moins de deux heures après les premières secousses dans la province de Kunar. Au Myanmar, elles intervenaient dans les 48 heures suivant le séisme ayant frappé la région de Mandalay.

Dans des contextes où les capacités nationales de secours restent limitées, les équipes ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Si les deux phénomènes naturels sont similaires, les crises qui en découlent et les manière d'y répondre prennent des tournures différentes. En Afghanistan, des ânes ont permis d'acheminer médicaments et matériel pour rétablir l'accès à l'eau potable dans des villages de montagne isolés. Au Myanmar, les équipes ont parcouru le pays pendant plus de 24 heures afin d'atteindre les communautés sinistrées dès les premières heures.

Grâce à ces interventions d'urgence, nous avons apporté une assistance à 123 454 personnes, chiffre qui témoigne de notre capacité de réponses dans le monde face à ce type d'événement.

Mais au-delà des chiffres, ces réponses sont la preuve de l'engagement des équipes de Première Urgence Internationale, capables d'innover afin de toujours atteindre le dernier kilomètre lorsque des vies sont en jeu.

AFGHANISTAN

Année d'ouverture de la mission : 1979
Bénéficiaires : 690 483 personnes
Volume opérationnel : 8,4 millions €
Personnel national : 586
Personnel international : 11
Sources de financement : BHA, CDCS, SIDA, ECHO, OCHA, Stand Speak Rise Up!

Depuis la prise de pouvoir des Talibans, les violations des droits humains ont été régulièrement documentées, tandis que les droits des femmes ont été progressivement érodés, limitant fortement leur accès à l'éducation, à l'emploi et à la vie publique.

L'isolement économique du pays, combiné à la faiblesse des investissements, continue de restreindre l'accès aux services de base, alors que les besoins augmentent en raison d'un taux de natalité élevé et du retour des réfugiés. La baisse des financements internationaux a entraîné une réduction de l'aide et une pression accrue sur des services déjà fragiles.

Par ailleurs, les chocs climatiques (inondations, glissements de terrain, avalanches) ont accentué la crise. La sécheresse a touché 3,4 millions et un séisme de magnitude 6,0 en aout a causé des milliers de morts. En fin d'année, les tensions avec le Pakistan ont aggravé les besoins dans les zones frontalières. **Au total, on estime que près de 23 millions de personnes (45% de la population) ont besoin d'aide humanitaire.**

Première Urgence Internationale a poursuivi le soutien aux populations vulnérables dans les zones difficiles d'accès.

Les équipes ont assuré des services de soins de santé primaire, de nutrition, de santé mentale et soutien psychosocial, ainsi que des activités de renforcement de la sécurité alimentaire, tout en réhabilitant les infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les centres de santé et au sein des communautés.

Elles ont accompagné plus d'un demi-million de personnes dont une majorité de femmes et d'enfants, notamment des enfants de moins de cinq ans touchés par la malnutrition. À la suite du tremblement de terre survenu en août, **Première Urgence Internationale a apporté une réponse d'urgence dans la province de Kunar, fournissant de l'eau potable, des services nutritionnels, des soins de santé primaires ainsi qu'une surveillance épidémiologique pour les populations affectées.**







MYANMAR

Année d'ouverture de la mission : 1984
Bénéficiaires : 118 567 personnes
Volume opérationnel : 2,4 millions €
Personnel national : 100
Personnel international : 5
Sources de financement : ECHO, CDCS, Global Fund, SIDA, Fondation Suez, Plan International, UNFPA, WFP, Americares, MEDEOR, Direct Relief

Le Myanmar fait face à une crise humanitaire grave, avec 19,9 millions de personnes dans le besoin, soit près d'un tiers de la population, un chiffre aggravé par un séisme dévastateur en mars 2025 qui a affecté deux millions de personnes supplémentaires. Le pays reste marqué par un conflit armé impliquant plus de 1200 groupes et ayant causé plus de 13 700 morts en 2025.

L'intensification des violences a entraîné en 2025 des déplacements massifs, portant à près de 3,5 millions le nombre de personnes déplacées.

Les besoins humanitaires atteignent des niveaux critiques : **15,2 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire aiguë, tandis que les systèmes de santé et d'éducation sont proches de l'effondrement**. Avec près de 13 millions de personnes concernées, les besoins en santé et en nutrition restent massifs, dans un contexte où l'accès humanitaire reste difficile.

Première Urgence Internationale est présente au Myanmar depuis 1984 et en 2025 est intervenue dans les régions du Kayin, du Shan du Sud et dans la région de Yangon. Nos équipes travaillent pour offrir des programmes offrant des services de santé primaire, de santé sexuelle et reproductive, de prévention du VIH ainsi que des soins maternels et infantiles. Nous menons également des activités de soutien nutritionnel, contribuant ainsi à la prévention de la malnutrition. **En réponse au séisme de mars 2025, Première Urgence Internationale a fourni une assistance d'urgence** à Mandalay et dans l'État du Shan en envoyant ses équipes, en distribuant des kits d'hygiène et de l'aide alimentaire aux plus vulnérables. Nos équipes se sont également mobilisées lors des inondations dans la région du Kayin afin de fournir une assistance rapide aux populations affectées.

EUROPE





1 PAYS
105 EMPLOYÉS

1/ Ukraine



UKRAINE

Année d'ouverture de la mission : 2014
Bénéficiaires : 34 325 personnes
Volume opérationnel : 7 millions €
Personnel national : 94
Personnel international : 11
Sources de financement : UHF, CDCS, SIDA, Fondation pour le Logement des Défavorisés, People in Need (PiN), BHA

La guerre continue d'avoir un impact profond sur les civils dans tout le pays. **Le nombre de victimes civiles a augmenté de 27 % par rapport à 2024**, en particulier dans les communautés vivant à proximité de la ligne de front. Les services essentiels sont de plus en plus affectés par les attaques contre les infrastructures d'eau, d'énergie, de santé et d'éducation. Dans les territoires occupés, les civils sont particulièrement coupés des services de base et exposés à des risques accrus en matière de protection, notamment les femmes et les filles. Les besoins en matière de santé mentale demeurent élevés en raison des traumatismes liés au conflit et de la faible disponibilité de services d'accompagnement. **Plus de trois millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays**, ce qui entraîne la surpopulation et la saturation des abris collectifs, où les enfants, les femmes, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap sont particulièrement vulnérables.

Première Urgence Internationale intervient en Ukraine depuis 2014 et accompagne aujourd'hui les personnes déplacées ainsi que celles vivant à proximité de la ligne de front, dans les oblasts de Kharkiv, Dnipropetrovsk, Mykolaiv, Zaporizka, Sumi, Kherson, Lviv et Ivano Frankivsk. Figurant parmi les rares acteurs présents dans les territoires occupés, nos équipes assurent des services essentiels aux populations de Donetsk, notamment des soins de santé primaire et un soutien en santé mentale et psychosocial. Elles répondent également aux besoins en protection des populations civiles en proposant un accompagnement juridique, administratif et en matière de logement pour les personnes en situation de handicap, tout en menant des actions de prévention et de prise en charge des violences basées sur le genre.

Grâce à des unités mobiles, **Première Urgence Internationale fournit des soins de santé, un soutien psychosocial, des services d'accompagnement et d'orientation ainsi qu'une assistance financière d'urgence**, tant dans les centres de transit temporaires qu'au sein des communautés.

AMÉRIQUE LATINE





3 PAYS
137 EMPLOYÉS

1/ Colombie
2/ Honduras
3/ Venezuela

ENTRE CONFLIT ARMÉ, INGÉRENCE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

En 2025, les besoins humanitaires en Amérique latine ont continué de croître sous l'effet de la combinaison de conflits armés, de fragilités économiques et institutionnelles persistantes, et de l'intensification des chocs climatiques.

Cette convergence de crises affecte en premier lieu les populations les plus vulnérables : communautés rurales, peuples autochtones, femmes et personnes déplacées.

En Colombie, la reprise des affrontements entre l'Armée de libération nationale (ELN) et des groupes dissidents des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), notamment dans le Catatumbo, a fortement dégradé la situation humanitaire. Les violences et les restrictions de mouvement imposées par les groupes armés limitent l'accès des populations aux soins, à l'éducation et aux moyens de subsistance. Les femmes sont particulièrement touchées, avec un accès réduit aux services de santé sexuelle et reproductive ainsi qu'au suivi de grossesse.

Au Venezuela, les tensions politiques et les difficultés économiques prolongées continuent d'affaiblir les services publics et de restreindre l'accès aux biens et services essentiels. Dans les zones rurales et frontalières, les populations, en particulier les communautés autochtones, restent confrontées à des besoins importants en matière de santé, d'alimentation et de protection, dans un contexte de capacités institutionnelles limitées. La montée des tensions atteindra son paroxysme avec le kidnapping du président Nicolas Maduro début 2026.

Parallèlement, les changements dans les priorités de certains bailleurs internationaux renforcent les incertitudes pour des pays déjà confrontés à des ressources limitées. La réduction de certains financements accentue la pression sur les systèmes de santé et de protection sociale.

Les effets du changement climatique continuent d'aggraver les vulnérabilités existantes. Sécheresses, inondations et tempêtes affectent les moyens de subsistance, provoquent des déplacements et renforcent l'insécurité alimentaire. Dans les Caraïbes, où les catastrophes naturelles se superposent à des crises prolongées, notamment en Haïti et à Cuba, les besoins humanitaires demeurent particulièrement élevés. L'ensemble de la région illustre ainsi l'impact croissant de crises interdépendantes sur les conditions de vie des populations.

COLOMBIE



Année d'ouverture de la mission : 2019
Bénéficiaires : 15 380 personnes
Volume opérationnel : 1,5 million €
Personnel national : 61
Personnel international : 2
Sources de financement : ECHO, SIDA, CDCS, NRC

La Colombie a fait face à une dégradation préoccupante de la situation humanitaire, provoquée par l'intensification du conflit armé et la multiplication des événements climatiques extrêmes.

Le nombre de personnes affectées par la violence a triplé par rapport à 2024, atteignant 1,5 million, avec des besoins urgents concentrés notamment dans des zones comme le Catatumbo.

Malgré les efforts de paix faits en 2025, les groupes armés non étatiques continuent de se disputer le contrôle des territoires, plaçant près de 80 % des communautés rurales sous leur influence. Cette situation a fortement accru les confinements forcés, restreignant la mobilité, limitant l'accès humanitaire et aggravant les risques de protection. Les femmes, les enfants, les migrants, ainsi que les communautés afro-colombiennes et indigènes figurent parmi les plus exposés. Au total, **près de 9,1 millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire**, en particulier dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la sécurité alimentaire.

Présente en Colombie depuis 2019, Première Urgence Internationale intervient dans les départements d'Arauca et de Norte de Santander. Face à un environnement sécuritaire difficile, nos équipes ont conservé la capacité de fournir une assistance d'urgence rapide. En collaboration avec des partenaires locaux et les communautés, **nos équipes soutiennent à la fois les populations migrantes et les communautés d'accueil** en améliorant l'accès aux soins de santé grâce à des structures de santé fixes et à des cliniques mobiles déployables.

Première Urgence Internationale fournit des soins de santé primaire, avec une attention particulière portée à la santé sexuelle et reproductive des femmes et des adolescentes, des services de santé mentale et de soutien psychosocial, et des activités de protection notamment dans les cas de violences basées sur le genre**. Nos équipes ont également œuvré à l'amélioration des conditions d'eau, d'hygiène et d'assainissement** dans les centres de santé et pour les personnes les plus vulnérables aux maladies hydriques, notamment les enfants souffrant de malnutrition.





HONDURAS



Année d'ouverture de la mission : 2024
Bénéficiaires : 8 555 personnes
Volume opérationnel : 500 000 €
Personnel national : 8
Personnel international : 1
Sources de financement : CDCS

Le contexte humanitaire en Amérique centrale, et en particulier au Honduras, a été profondément affecté par l'évolution de la crise migratoire à l'échelle continentale et aggravé par la pauvreté, l'instabilité politique et les aléas climatiques récurrents. Dans ce panorama complexe, le département d'Ocotepeque, où Première Urgence Internationale a développé ses opérations de septembre 2024 à juin 2025, s'est consolidé en tant que point de transit stratégique pour les migrants se déplaçant vers le nord comme vers le sud, selon les changements politiques à l'échelle régionale.

Première Urgence Internationale facilite l'accès équitable des femmes, des hommes et des adolescents à des services de santé renforcés, en priorisant les soins primaires et la santé sexuelle, tout en fournissant du matériel médical essentiel. Nos équipes mettent également en place des services de santé mentale et de soutien psychosocial, en apportant une attention particulière aux personnes vulnérables et en développant des activités communautaires et des groupes de soutien avec une approche basée sur le genre. Enfin, **elles encouragent la création d'espaces communautaires et de points de soins humanitaires** pour aborder des questions clés comme l'hygiène menstruelle et la promotion de pratiques saines, selon une approche interculturelle et inclusive.

En raison de facteurs stratégiques et opérationnels liés à la temporalité du projet et à l'évolution des priorités régionales, la mission Honduras a fermé en juin 2025.

VENEZUELA



Année d'ouverture de la mission : 2019
Bénéficiaires : 25 000 personnes
Volume opérationnel : 2,7 millions €
Personnel national : 60
Personnel international : 5
Sources de financement : ECHO, BHA, INTPA (EU), CDCS

La crise multidimensionnelle au Venezuela a continué d'aggraver les besoins humanitaires dans l'ensemble du pays. L'instabilité politique persistante et la montée de la violence ont encore compliqué l'accès aux services essentiels. L'inflation extrêmement élevée a fortement réduit les moyens de subsistance des populations les plus vulnérables, tandis que les investissements dans les infrastructures essentielles, notamment de santé, d'éducation, d'eau et d'énergie, sont restés très limités. Par ailleurs, le nombre de personnes rapatriées a augmenté, beaucoup d'entre elles rencontrant d'importantes difficultés pour accéder aux services de base.

Près de huit millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire d'urgence, notamment dans les domaines de la santé, de la nutrition, de la protection et de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap et les communautés indigènes figurent parmi les groupes les plus touchés.

Première Urgence Internationale œuvre à améliorer l'accès aux soins de santé primaire, de santé mentale et de soutien psychosocial, ainsi que la prise en charge nutritionnelle des enfants et des femmes enceintes et allaitantes malnutris. Une attention particulière est portée à l'amélioration des conditions de vie des femmes, en soutenant l'accès aux services et aux droits de santé sexuelle et reproductive, en développant des initiatives d'autonomisation économique et en menant des actions de sensibilisation communautaire.

Nos équipes soutiennent également le renforcement des capacités des communautés indigènes vivant dans des zones isolées, en améliorant l'accès aux services de base grâce à l'installation de systèmes de collecte des eaux de pluie et en soutenant les capacités productives des artisans, des agriculteurs et des pêcheurs locaux. Grâce à une approche fondée sur le partenariat avec la société civile vénézuélienne, nos équipes sont en mesure d'intervenir dans les zones reculées afin d'apporter une aide aux personnes les plus vulnérables.

RAPPORT FINANCIER

Le budget global de l'association en 2025 a été de **126,2 M€** (ce montant comprend des aides en nature valorisées à hauteur de 1,1 M€).

Hors dons en nature, **l'activité a diminué par rapport au pic historique de 2024** puisque le montant des subventions d'exploitation (dont produits sur consortiums) est égal à 120,2 millions d'euros en 2025, contre 133,9 millions d'euros en 2024 (122,3 millions d'euros en 2023) soit une baisse de 9,2 %. La différence entre les 126,2 M€ de produits totaux et les 120,2 M€ de subventions, outre le 1,1 M€ de contributions en nature, provient essentiellement des produits financiers (1,6 M€), des autres produits (0,1 M€) et des dons (0,1 M€) et des reprises sur provisions et dépréciations (3,1 M€).

Le pilotage financier a été complexe en 2025, en raison de la crise des financements américains, avec un premier semestre très incertain et un second semestre avec des informations plus rassurantes.

ORIGINE DES RESSOURCES

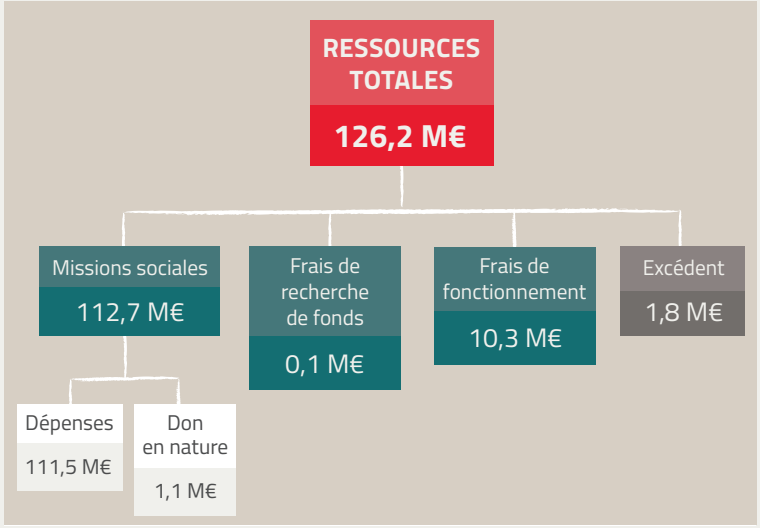


Le total des ressources de l'association en 2025 s'établit à **126,2 M€** et est constitué de :

- **Ressources financières** pour 125,1 M€ en baisse par rapport à 2024 (137,8 M€)
- Contributions en nature pour 1,1 M€, stable par rapport à 2024

UTILISATION DES RESSOURCES

Le montant total des emplois de l'exercice s'établit à 123,3 M€ (136,8 M€ en 2024), dont 111,6 M€ affectés aux missions sociales, 0,1 M€ aux frais de recherche de fonds et 10,3 M€ aux frais de fonctionnement, ainsi que 1 M€ aux Dotations aux provisions et dépréciations (amortissements, provisions pour écarts de conversion USD/GBP des subventions en cours) et 0,3 M€ aux fonds dédiés. Les ressources totales étant de 125,1 M€ (hors contributions en nature), l'association présente un excédent final de 1,8 M€.



Missions sociales

La part des dépenses consacrées aux missions sociales (111,5 M€) est en baisse de 10 % (124,1 M€ en 2024), ce qui s'explique par la crise des financements US et la fin prématurée de certains projets. Il faut y ajouter les contributions en nature (1,1 M€), ce qui porte à 112,2 M€ la part des ressources affectées aux missions sociales.

Les missions sociales s'élèvent à 111,5 M€ et se répartissent sur nos principales zones d'intervention :

- Moyen-Orient : 41,7 M€ (37 %)
- Afrique : 48,1 M€ (43 %)
- Asie : 10,8 M€ (10 %)
- Europe : 6,6 M€ (6 %)
- Amérique du Sud : 4,3 M€ (4 %)
- Missions exploratoires, d'urgence, de soutien/évaluation : 0,1 M€

Les **5 missions les plus importantes** en termes de volume d'activités d'activités (Liban, République Démocratique du Congo, Palestine, Soudan et Syrie) représentent **52% de l'activité**.

Enfin, en 2025, **l'association a mené une mission exploratoire (Haïti)** et des missions d'évaluation et de soutien opérationnel, ainsi que des missions d'urgence, ont eu lieu, le tout pour un coût total de 134 k€.

Frais de recherche de fonds

Les fonds alloués à la direction de la communication et des partenariats, en charge de la collecte de fonds privés s'élèvent à 103 K€ (hors coûts RH), principalement destinés à améliorer la notoriété de l'association.

Frais de fonctionnement et dotations aux amortissements et provisions

Les frais de fonctionnement (structure CROD) s'élèvent à 10,3 M€ en 2025 et sont constitués de :

- **Frais de personnel** à hauteur de 8,5 M€ (hors part imputée sur projets, soit 81% des coûts de fonctionnement) en baisse de 0,1 M€
- **Frais généraux** pour 0,7 M€ qui comprennent notamment des honoraires et prestations diverses (449 K€), impôts et taxes (107 K€), voyages, transports et réceptions (58 K€), frais d'entretien, de copropriété et énergie (109 K€)
- **Charges financières** pour 1,2 M€ qui comprennent essentiellement des pertes de changes et les intérêts des titres associatifs (0,1 M€). Les pertes de change sur 2025 ont été importantes, dues à la forte baisse de l'USD entre décembre 2024 et mi-2025.

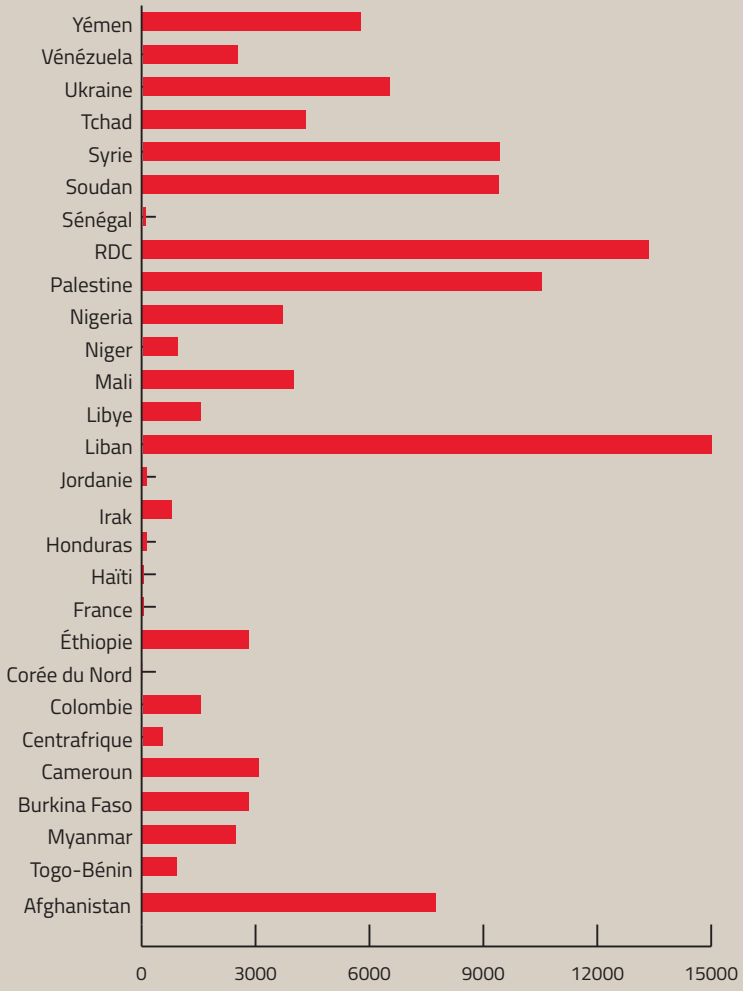
Les dotations aux amortissements et provisions s'élèvent à 1 M€ et sont essentiellement constituées d'une provision pour valorisation des subventions signées en USD et en GBP en cours et de dotations aux amortissements.

Répartition des emplois de l'exercice

- Frais de fonctionnement **8,9 %**
- Frais de recherche de fonds **0,1%**



Coût des missions sociales
Données en K€ - hors dons en nature



Utilisation des fonds (en K€)

CHARGES PAR DESTINATION	K€	DONT GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
1/ MISSIONS SOCIALES	**111 547**	**134**
Afrique	48 116	
Moyen orient	41 655	
Asie	10 780	
Amérique Latine	4 297	
Europe	6 559	
France	0	
Missions exploratoires et d'évaluations	140	
2/ FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	**103**	**0**
3/ FRAIS DE FONCTIONNEMENT	**10 326**	**0**
Charges de personnel	8 393	
Frais généraux	736	
Charges financières	1 197	
Charges exceptionnelles	0	
4/ DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	**1 045**	**0**
5/ IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	**0**	**0**
6/ REPORT EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	**261**	**16**
TOTAL DES EMPLOIS	**123 282**	**150**
EXCÉDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	1 827	0

PRODUITS PAR ORIGINE	K€	DONT GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
1/ RESSOURCES LIEES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	**150**	**150**
Cotisations sans contrepartie	2	2
Dons manuels	149	149
2/ PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	**6 061**	**0**
Contributions financières sans contrepartie	4 385	0
Produits Financiers	1 611	0
Autres Produits	66	0
3/ SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS	**115 807**	**0**
État Français	21 433	0
Union Européenne	41 118	0
Nations Unies	21 340	0
USA	19 445	0
Institutions Publiques Autres	12 471	0
4/ REPRISE DE PROVISIONS ET DÉPRECIATIONS	**3 090**	**0**
TOTAL DES RESSOURCES	**125 109**	**150**
FINANCEMENT FONDS PROPRES	0	0

TÉMOIGNAGES DE NOS PARTENAIRES

AIRLINK



Depuis le début de notre partenariat en 2024, Airlink et Première Urgence Internationale collaborent pour renforcer l'acheminement de l'aide humanitaire dans certains des environnements les plus difficiles au monde. En 2025, ce partenariat a permis l'acheminement rapide de fournitures médicales et nutritionnelles essentielles à plus de 579 000 personnes au Tchad, en République démocratique du Congo et au Yémen, atteignant ainsi des communautés dont l'accès par voie aérienne ou routière est limité, tout en permettant d'économiser près de 300 000 dollars en frais de transport. La solidité de ce partenariat a permis à Airlink et à Première Urgence Internationale d'intensifier rapidement leur collaboration en 2025, alors que les besoins humanitaires atteignaient des niveaux sans précédent.

Notre partenariat va au-delà de la logistique. Ce qui distingue Première Urgence Internationale, c'est sa volonté sincère de s'impliquer et de résoudre les problèmes aux côtés de l'équipe d'Airlink. La logistique humanitaire est rarement simple, et lorsque des contraintes d'itinéraire, des obstacles douaniers ou des difficultés d'accès au dernier kilomètre se présentent, Première Urgence Internationale y fait face avec créativité et une communication ouverte – en faisant confiance à Airlink pour concevoir des solutions qui surmontent les obstacles à l'acheminement de l'aide.

La capacité d'Airlink à résoudre les défis logistiques ne se traduit par un impact concret que lorsque nos partenaires s'investissent tout autant pour que cela fonctionne. Avec Première Urgence Internationale, nous avons trouvé un partenaire de confiance qui considère l'efficacité logistique comme une responsabilité partagée.

Ensemble, nous montrons ce qu'il est possible de réaliser lorsque la confiance, la collaboration et un sentiment d'urgence partagé guident l'intervention humanitaire, même dans les crises les plus complexes. En 2026, Airlink et Première Urgence Internationale continuent d'acheminer de l'aide vers les communautés en situation de crise – après avoir déjà livré près de 30 tonnes de fournitures de secours à plus de 16 000 personnes au Tchad et au Soudan.

Peter Frey

Responsable des programmes humanitaires, Afrique subsaharienne

SANOFI FOUNDATION



Sanofi Foundation et Première Urgence Internationale partagent une relation de confiance construite au fil des années, toujours au service des populations les plus vulnérables.

Notre collaboration prend plusieurs formes. D'abord, via des réponses d'urgence coordonnées avec Tulipe, permettant d'acheminer des dons de médicaments essentiels là où les besoins sont les plus criants. Ensuite, à travers le co-développement de projets de long terme inscrits dans notre pilier Climat et Résilience Sanitaire - dont le projet de Ngaba, à Kinshasa, en est une illustration concrète : 140 500 personnes sensibilisées, 33 agents de santé formés, 6 structures sanitaires soutenues en deux ans. Plus récemment, nous avons également apporté un soutien financier direct pour faire face à la crise Ebola en République Démocratique du Congo.

Mais ce qui nous enthousiasme le plus, c'est ce qui reste à construire ensemble. Sanofi Foundation entre dans une nouvelle phase stratégique, centrée sur les enfants et la jeunesse. Nous sommes convaincus que Première Urgence Internationale, avec son expertise de terrain et son ancrage communautaire, sera un partenaire clé pour donner vie à cette ambition.

Merci à toutes les équipes de Première Urgence Internationale pour leur engagement et leur professionnalisme.

Sandrine Bouttier-Stref

Déléguée Générale, Sanofi Foundation

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES PUBLICS

▪ **L'Union européenne :** Direction Générale de l'Aide Humanitaire (DG ECHO) ; L'instrument de voisinage, de coopération au développement, et de coopération internationale (NDICI) ;

▪ **Le Département d'Etat américain ;**

▪ **La coopération française :** le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères à travers notamment le Centre de Crise et de Soutien (CDCS) et l'Initiative Française pour la Sécurité Alimentaire (IFSAN) ainsi que L'Agence Française de Développement (AFD) ;

▪ **L'Agence Suédoise de coopération internationale (SIDA) ;**

▪ **Les agences de coopération bilatérales :** British Council Cultural Protection Fund ; Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO); Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo (AICS); German Federal Foreign Office (GFFO) ; the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC) ; l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale et le Développement (AECID) ; Affaires Mondiales Canada ;

▪ **Les Agences des Nations Unies :**

- Bureau de la Coordination et des Affaires Humanitaires (OCHA) à travers notamment le Fonds Humanitaires Communs / Humanitarian Pooled Fund (HPF) ;
- le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ;
- le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) ;
- l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) ;
- Organisation mondiale de la Santé (OMS) ;
- Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ;
- le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM/WFP) ;
- Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) ;
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ;
- Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) ;

▪ **Les autres organisations et organismes nationaux ou internationaux :** Fonds Mondial ;

▪ **Les collectivités françaises :** Ville de Paris ; Mairie d'Evry-Courcouronnes

PARTENAIRES PRIVÉS

Fondation pour le Logement des Défavorisés, Citi Foundation, Fondation Suez, Women's Hope International, Sanofi Foundation, American Friends of Le Korsa, Stand Speak Rise Up!, ALIPH Foundation, Al Basma Foundation, Fonds L'Oréal pour l'Urgence Climatique, Americares, Fonds de dotation UTMB Cares, ESRI France, action medeor e.V., Airlink, Fondation d'entreprise Air France, Direct Relief, Wavestone, Fonto de Vivo, Tulipe, Fondation CMA CGM

PREMIERE URGENCE INTERNATIONALE